armées alliées, mais aussi à la fabrication d'articles et denrées innombrables destinés à la population civile dont la consommation était stimulée. La disette dont souffrait l'univers entier et une demande domestique de plus en plus grande avaient stimulé la production, et la capacité de rendement de bon nombre d'établissements manufacturiers fut multipliée, cette augmentation créant à son tour une demande accrue de matières premières. Les méthodes de fabrication furent perfectionnées de plus en plus, la spécialisation fit des progrès immenses et les fabricants modernisèrent leurs méthodes d'administration. Bref, une des raisons pour lesquelles le Canada put se tailler une place prépondérante parmi les pays industriels de l'univers fut partiellement parce que les efforts de l'Europe se concentraient sur la guerre. Un autre facteur qui a énormément contribué au gonflement sans précédent des valeurs est l'inflation au cours de la guerre.

Les valeurs brutes de 1929 ont atteint un niveau plus élevé que celles du boom de l'après-guerre (1920), et ceci en dépit de ce que les prix des produits ouvrés aient baissé à raison de 41 p.c. environ durant la période écoulée entre ces deux années. A cause du recul mondial dans le commerce à la fin de 1929, la production manufacturière canadienne en 1933 était évaluée à seulement \$2,086,847,847, une diminution de 48·2 p.c. comparativement à l'année record de 1929. Le nombre d'employés a diminué de 28·9 p.c. avec une diminution plus grande de 42·7 p.c. dans les salaires et les gages, tandis que la valeur ajoutée par les manufactures baissait de 44 p.c.

L'essor de l'industrie manufacturière depuis 1870 est traité dans le présent chapitre et fait l'objet du tableau 1. Quant à la place importante que l'industrie canadienne occupe dans le commerce international, il suffit de mentionner que les exportations canadiennes de produits ouvrés, qui de 1871 à 1875 n'atteignaient pas même une moyenne de \$3,000,000 par année, avaient atteint \$614,000,000 l'année fiscale d'après-guerre terminée le 31 mars 1920. Pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1934, les exportations de produits "entièrement ou en plus grande partie ouvrés" se montent à \$243,729,861 et celles de produits "partiellement ouvrés", à \$124,143,362.

1.—Résumé statistique rétrospectif de l'industrie manufacturière au Canada, 1870-1934.

Nota.—Certains doubles emplois dans les recette brutes des centrales électriques ont été éliminés et compris dans un chiffre net, la différence figurant sous la rubrique "coût des matières premières" pour les années 1926-29, tandis que maintenant les recettes nettes seules sont comprises pour ce qui est des valeurs tant brutes que nettes de ces années. Les chiffres ci-dessus diffèrent donc quelque peu de ceux publiés antérieurement à l'Annuaire de 1933. Aussi, antérieurement à 1929, les totaux des industries chimiques compenaient la valeur placée sur les produits intermédiaires employés dans les travaux de ces établissements. Pour cette raison les totaux ne sont pas comparables avec ceux de 1929 et des années subséquentes. Des statistiques plus complètes des établissements de récupération des métaux non ferreux ont été incluses dans celles des manufactures pour la première fois en 1925.

Année civile.	Eta- blisse- ments.	Capitaux.	Per- sonnel.	Salaires et gages.	Coût des matières premières.	Valeur nette de la production.	Valeur brute de la production.
	nomb.	\$	nomb.	\$	\$	\$	\$
	(To	us établisseme	nts quel	qu'en soit le	personnel.)		
1870	41,259 49,722 75,964	77,964,020 165,302,623 353,213,000	254,935	59, 429, 002		129,757,475	
	(E	ablissements	occupant	cinq employé	s ou plus.)		
1890	14,065 14,650 19,218 15,593	446,916,487 1,247,583,609 1,958,705,230	515,203	113,249,350	266,527,858 601,509,018	214,525,517 564,466,621 589,603,792	1,165,975,639